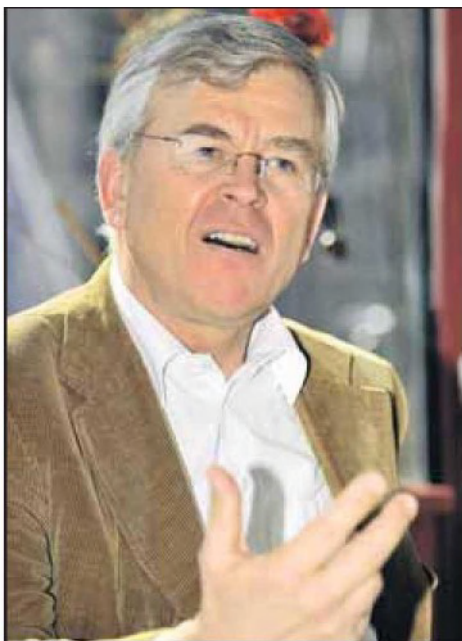


CHÂTEL-SAINT-DENIS

Une conférence sur l'économie sociale et solidaire



Edgar Schorderet, président de l'IRO Mentor Club. ALAIN WICHT

«Economie sociale et solidaire – Une alternative durable». Le thème de la conférence organisée demain, à 18 h, à l'Univers@lle de Châtel-Saint-Denis par l'IRO Mentor Club de Fribourg ne manquera pas d'interpeller les acteurs de l'économie fribourgeoise. Les différents intervenants parleront d'éthique et de solidarité, des notions qui ne font pas toujours bon ménage avec le capitalisme. Fort de quelque 150 membres, l'IRO Mentor Club met sur pied quatre à cinq conférences par an, sur des thèmes diversifiés. Son président, Edgar Schorderet, explique quels objectifs

poursuit cette association.

Qu'est-ce que l'IRO Mentor Club?

Edgar Schorderet. IRO signifie «innovation, recherche, organisation». Créée il y a 12 ans, notre association regroupe des membres ayant envie de partager des expériences diverses au niveau économique, social, etc. Il y

a dans nos rangs des représentants des PME, des inventeurs, des entrepreneurs. Le but est le suivant: quand quelqu'un a un problème ou un projet d'avenir, il peut bénéficier du réseau et entrer en contact avec des gens expérimentés. C'est une sorte de système de parrainage: offrir du conseil à de jeunes entreprises qui se lancent ou qui innovent.

A quoi sert une telle structure? Ne fait-elle pas doublon avec une association comme Fri Up, l'incubateur de start-up soutenu notamment par l'Etat?

Je ne pense pas que ça fasse doublon. Mais il est vrai que je souhaiterais pouvoir établir des liens avec l'Etat. Nous ne bénéficions d'aucun soutien institutionnalisé. Nous organisons quatre à cinq événements par an, en essayant de trouver des thèmes en relation avec les objectifs de l'association. Je pense que nous pourrions jouer un rôle intéressant pour le canton, en créant des liens dans le monde économique.

Vous pourriez jouer un rôle complémentaire, en quelque sorte.

Oui. C'est en tout cas clairement le rôle que nous jouons aujourd'hui; nous ne sommes pas du tout en

concurrence avec les organisations para-étatiques. De part et d'autre, il existe un certain nombre de buts communs; on pourrait peut-être mieux faire si on se rencontrait.

Quel est l'objectif de la conférence que l'IRO Mentor Club organise demain à Châtel-Saint-Denis?

A la base, c'est un thème que je ne connaissais pas – en l'occurrence tout ce qui concerne les chartes économiques, l'économie sociale et solidaire. Après quelques réflexions, je me suis rendu compte que derrière ces chartes, il y a un concentré d'éléments politiques et économiques qui font aujourd'hui l'actualité. Simple-ment, là, ils sont concentrés dans quelques documents. C'est donc intéressant de se plonger dans ces questions essentielles qui sont au centre de nos préoccupations, de considérer des changements de paradigmes. Ces chartes conduisent par exemple aux systèmes de qualité des entreprises – pour celles qui en ont une. C'est important d'écrire les processus, et ensuite de les respecter. C'est une question de cohérence.

Quel public visez-vous?

D'abord nos membres, qui participent régulièrement à ces débats-conférences. Mais ils peuvent inviter d'autres personnes, représentant les PME ou de plus grandes sociétés, ainsi que le monde politique. Le but est d'échanger, pour voir ce qu'on peut faire mieux, dans les domaines politique, économique, social.

PROPOS RECUEILLIS PAR FM